

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Vite dit

Volume 16, Number 1, Spring-Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12269ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1993). Vite dit. *Lurelu*, 16(1), 2–37.

Présentation

par Daniel Sernine

Quoi de neuf ce printemps? «Tourelu», la nouvelle chronique qui marque le retour de Yolande Lavigueur à *Lurelu*. Elle prend le relais du «Relu pour vous» d'Yves Beauchesne, en jetant un regard affectueux sur la revue *Claire*, «le magazine des adolescentes canadiennes-françaises». Savoureux!

Après un hiatus d'une saison, Suzanne Thibault nous revient, elle aussi, avec un sujet qui méritait d'être traité en dossier plutôt que dans les deux pages habituelles de la chronique «Sous un autre angle»: les collections de romans pour jeunes. Sujet délicat s'il en est un, puisque là comme ailleurs il y a de l'excellent et du moins bon, étant donné l'abondance de la production (dont témoigne l'espace consacré cette fois-ci encore aux critiques de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?»). On ne se fait pas nécessairement des amis en l'écrivant – ce qui n'est pas une raison pour éviter le sujet.

Le «perlier» de Charles Montpetit, dans le dernier *Lurelu*, a bien fait rire les abonnés. Cette fois-ci, c'est l'infatigable Robert Soulières qui cherche à avoir «le dernier mot». Beaucoup de romans lui ont sûrement passé entre les mains, pour cet article, mais à la différence de Suzanne Thibault il s'est contenté d'en lire la dernière page.

Vous vous souvenez des ballons du quinzième anniversaire de *Lurelu*? Tenant à avoir ses propres ballons, la petite Annie a choisi de consacrer sa chronique «théâtre jeunesse» à des troupes qui célèbrent en 1993 un quinzième ou un vingtième anniversaire.

Isabelle Crépeau, qui se joint au comité de rédaction, a interviewé Francine Pelletier, une écrivaine qui, tout discrètement, a publié douze livres en six ans, chez cinq éditeurs différents, et qui a mérité deux prix littéraires.

S'ajoutant aux chroniques habituelles, la «Tribune» tente un retour, cette fois-ci en se consacrant exclusivement aux illustratrices et illustrateurs. En dernière heure, Cécile Gagnon se glisse entre deux pages pour comparer ses expériences d'animation d'ateliers d'écriture à ce qui se fait en France dans le même domaine. Il est possible d'ailleurs que nous revenions sur le sujet des livres écrits par des jeunes, en collaboration ou non avec des écrivains chevronnés.

Finalement, le soleil qui triomphe des monticules de neige au moment où j'écris ces lignes m'incite à vous souhaiter à tous et à toutes une agréable fin de semestre printanier et un bel été... ☺

À l'honneur

Prix Québec/Wallonie-Bruxelles

Le choix du jury belge, à qui avaient été soumis cinq livres québécois de science-fiction et de fantastique pour jeunes, s'est arrêté cet hiver sur le roman de Jacques Lazure, *Le Domaine des Sans Yeux*, paru en 1989 chez Québec/Amérique.

L'auteur, accompagné de représentants de Québec/Amérique jeunesse, est allé recevoir son prix de 3500\$ au Salon du livre de Bruxelles le 25 avril.

Grand Prix de la S.F. et du Fantastique

Le Grand Prix Logidec de la Science-fiction et du Fantastique québécois 1993 a été remis le 7 avril, à la Maison des Écrivains, à Montréal. Le prix est allé à une œuvre pour adultes, comme c'est généralement le cas (*Chroniques du Pays des Mères*, Élisabeth Vonarburg), mais Francine Pelletier était finaliste pour, entre autres, ses romans *Le Septième Écran* et *La Saison de l'exil* (Paulines, collection «Jeunesse-Pop») et sa nouvelle «Un bateau sur le fleuve» dans le collectif *Par Chemins inventés* (Québec/Amérique, collection «Clip»). Une autre nouvelle de ce collectif pour adolescents, «Les convoyeurs d'âmes», a d'ailleurs contribué à mettre Yves

Meynard en nomination pour le Grand Prix, avec trois autres nouvelles pour adultes.

Grignotons les finalistes... en attendant les biscuits.

Les finalistes du prix Monsieur Christie ont été annoncés début avril. Pour le texte, dans la catégorie 8 ans et moins, on trouvait en lice Ginette Anfousse pour *Les barricades d'Arthur*, Dominique Demers pour *Toto la brute*, Christiane Duchesne pour *l'Été des tordus* et Gilles Gauthier pour *Le gros problème du petit Marcus*.

Pour le texte, catégorie 9 à 14 ans: Dominique Demers pour *Un hiver de tourmente*, Christiane Duchesne pour *Victor*, Michèle Marineau pour *La route de Chlifa* et Danièle Simpson pour *Thomas et la nuit*.

Enfin, du côté de l'illustration, les finalistes étaient Suzanne Duranceau pour *Friponi, Fripono, Fodge*, Dominique Jolin pour *C'est pas juste*, Mireille Levert pour *Une journée avec Jérémie et M^{me} Ming* et Gilles Tibo pour *Pikolo, le secret des garde-robes*.

Les prix sont remis le 6 mai à Toronto et une autre réception a lieu le lendemain à Montréal. ☺

Vite Dit

La Griffe québécoise à Montréal




La remarquable exposition «La Griffe québécoise dans l'illustration du livre pour enfants», réalisée par Francine Sarrasin à l'UQAM à l'occasion du colloque des Vingt Ans de Communication-Jeunesse, n'a jamais cessé de tourner depuis l'automne 1991.

Revue et augmentée jusqu'à présenter des œuvres de trente-huit artistes, l'exposition sera désormais visible dans les maisons de la culture et les centres culturels de la Communauté urbaine de Montréal, dans le cadre du programme «Exposer dans l'Île». Cette nouvelle tournée a commencé en avril à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, et se poursuivra jusqu'en juin 1994. Saison après saison, *Lurelu* vous informera du calendrier.

Suite à la page 37.

La Griffe québécoise (suite)

Ce printemps et cet été, les illustrations de «La Griffe québécoise» seront exposées à la salle d'animation de la bibliothèque d'Anjou, 7500, avenue Goncourt (30 mai – 30 juin), à la galerie d'art Stewart Hall du centre culturel de Pointe-Claire, 176, chemin Bord-du-Lac (8 juillet – 6 août), et à la maison de la culture Rosemont – Petite Patrie, 6707, avenue de Lorimier (19 septembre – 24 octobre).

Nous vous rappelons que le splendide catalogue de l'exposition, avec couverture de Pierre Pratt, est toujours disponible pour 20 \$ à Communication-Jeunesse (273-8167). 

Ateliers d'écriture (suite)

Dans tout ça, qu'est-ce qui pouvait intéresser un écrivain québécois pour la jeunesse?


1. Une meilleure connaissance des structures. Ayant mené plusieurs ateliers en France avec des écoliers, je ne comprenais pas un certain nombre de choses : le financement, entre autres. En France, une association régie par la loi de 1901 a une tout autre définition qu'un organisme sans but lucratif ici.

2. Une participation très enrichissante à quelques ateliers (il n'y en avait que trois qui concernaient directement le monde des jeunes). L'un d'entre eux était mené par un écrivain sympathique, René Escudié, qui partageait sa démarche pour faire écrire en milieu scolaire.

Quelques constatations m'ont particulièrement étonnée :

Les textes produits en France dans des ateliers d'écriture (adultes ou enfants) ne sont jamais publiés dans les maisons d'édition majeures. Ils ne se trouvent donc jamais en librairie. C'est pourquoi un grand nombre d'associations (Vivre et l'écrire, par exemple) ou de personnes (Jean Guenot, Geneviève Pastre) publient elles-mêmes le résultat de leurs animations. Ces ouvrages s'obtiennent par commande postale mais ne se trouvent pas en librairie.

Le statut d'écrivain est dévalorisé socialement. On tente de le cacher derrière un autre métier : professeur, instituteur, psychologue, etc. à moins d'accéder au panthéon des vingt personnes qui peuvent vivre de leurs droits d'auteur et qui... n'animent pas d'ateliers!

L'organisation générale du congrès était impeccable et la radio était présente pour rendre compte de ce phénomène qu'est devenu en France le foisonnement des ateliers d'écriture. Je suis revenue mieux informée, enrichie de nouvelles amitiés et surtout rassurée sur nos pratiques à nous. 

caillou

c'est chouette!



Livres pour enfants

Diffusion: Héritage • 300, rue Arran, St-Lambert (Québec) J4R 1K5
Tél.: (514) 875-0327 • Fax: (514) 672-1481

 **CHOUETTE**